

## ***Biennale de Paris, une tentative de cartographie, exposition***

**15 septembre – 21 octobre, 2012**

**Vernissage le 15 septembre, 18h – 21h**

Une proposition de Hélène Meisel, sur l'invitation de Claire Moulène dans le cadre de la deuxième édition de la Biennale de Belleville

La proposition revisite la géographie de la défunte Biennale de Paris, qui de 1959 à 1985 s'est efforcée d'élargir la carte du monde artistique. « Jeune, interdisciplinaire et internationale », la manifestation entendait se distinguer de Venise et Kassel par sa vocation expérimentale et prospective. Même si plus d'une quarantaine de pays y auront pris part, l'ambition d'ouverture se révélera parfois problématique, les relations internationales dictant souvent la diplomatie culturelle : révolutions, coups d'état et dictatures empêchèrent certaines collaborations. A ces obstacles politiques s'ajoutait le manque d'information et de visibilité de scènes échappant au cosmopolitisme du style international. Malgré des tentatives de rééquilibrage, 80% des quelques 7000 participants seront occidentaux, français pour un tiers. Du voyage à l'exil, les trois objets – œuvres et documents – ici reconstitués abordent diverses modalités du déplacement : l'exploration anthropologique (Ángel Kalenberg), l'offensive d'avant-garde ou l'évacuation d'urgence (Tamàs St. Auby) et l'essai cartographique (office abc + Sarah Kremer).

### **+ *L'amérique latine en 240 diapositives, conférence***

Un diaporama réactivé par Camila Bechelany, Hélène Meisel et Annabela Tournon

**Jeudi 4 octobre, 19h – 20h30, à Café au lit**

**Jeudi 11 octobre, 20h-21h30, aux Laboratoires d'Aubervilliers (41 rue Lécuyer 93300 Aubervilliers)**

Cette conférence réactive un dispositif visuel remis depuis 35 années : 240 diapositives rassemblées en 1977 par le commissaire uruguayen Ángel Kalenberg pour la **10<sup>e</sup> Biennale de Paris** et projetées au Palais de Tokyo au sein de la section dédiée à **l'Amérique latine**. Montrées trois par trois, les images formaient des combinaisons suggérant sur le mode de la « pluralité synchronique » les survivances et les disjonctions d'une civilisation, des ruines de Teotihuacan au Brasilia de Niemeyer, du baroque jésuite au muralisme mexicain...

Projet réalisé avec le soutien de la **Bibliothèque Kandinsky** (Centre Georges Pompidou, Paris), des **Archives de la critique d'art** (Rennes) et de **l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon** (Pôle estampe) et en collaboration avec Camila Bechelany & Annabela Tournon, office abc (Catherine Guiral et Brice Domingues) & Sarah Kremer, Camille Platevoet & Arnaud Daffos.